Les Rois de l'illusion

by AlcianSirius

Category: Fairy Tail
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Edo Erza/Erza K., Mystogan/Edo Jellal
Status: Completed
Published: 2016-04-18 14:37:50
Updated: 2016-04-18 14:37:50
Packaged: 2016-04-27 15:41:22
Rating: M
Chapters: 1
Words: 5,528
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Au Royaume d'Edolas, plusieurs annÃ©es ont passÃ© depuis le couronnement de GÃ©rard. InstallÃ© Ã son bureau, ce dernier rÃ©dige ses MÃ©moires...

Les Rois de l'illusion

Note de l'auteur : Coucou, je ressuscite ! L'annÃ©e est bientÃ´t finie, ce qui fait que dans un mois je pourrai pleinement me consacrer Ã mon projet en cours (que je ne posterai qu'une fois fini, histoire d'Ã©viter l'arrÃªt de six mois entre deux chapitres). En attendant, un petit Mystwalker qui m'est venu et que j'ai eu le courage de taper d'un coup. Remerciez la frÃ©nÃ©sie prÃ©-partiels, toujours prompte Ã me faire Ã©crire...

* * *

><p>Les Rois de l'illusion

* * *

><p>MÃ©moires â€“ An X789

12 septembre

La reconstruction de la Capitale s'est achevÃ©e hier. Cela me rappelle que cela fait dÃ©jÃ cinq ans que je suis devenu Roi. Edolas a beaucoup changÃ© depuis ce jour. Depuis que la magie a disparu.

Moi aussi, sÃ»rement.

Fairy Tail me manque, parfois. Bien sÃ»r, la guilde existe ici aussi, mais ce n'est pas pareil. Il manque cette petite Ã©tincelle qui n'appartient qu'Ã ceux d'Earthland.

Peut-Ãªtre que c'est cela que je regrette le plus : cette joie de vivre qui habitait Natsu, Gray, Erza, et tous les autres. Il faut dire que le palais de mon pÃ¨re est assez lugubre, en comparaison. Sans parler de ceux qui y travaillent. Seuls les Commandants Hugues et Sugar Boy mettent un peu d'ambiance, mais je suis vite fatiguÃ© de leur humour noir. Quant Ã Erza...

Je ne sais pas quoi penser d'elle. Elle ne sourit jamais, ne plaisante jamais. On dirait une statue de pierre dans une armure d'acier. Elle est si raide qu'elle me met mal Ã l'aise Ã chaque fois que nous nous retrouvons face Ã face. On dirait Erza â€“ l'autre Erza â€“ et en mÃªme temps une autre personne.

J'hÃ©site. Est-ce que c'est une faÃ§ade ? Ou bien est-elle rÃ©ellement ainsi ? Cela fait cinq ans que nous nous cÃ´toyons. Si elle cherchait simplement Ã cacher qui elle est, n'aurais-je pas remarquÃ© quelques petites choses ?

Mais non : rien. J'ai confiance en mes yeux et en mon jugement. Je suppose qu'elle est vraiment ce qu'elle montre : une femme dure, cruelle parfois. Et ce n'est pas le genre de personne Ã qui je peux faire confiance. J'ai toujours l'impression qu'elle me cache quelque chose. Qu'elle n'est pas honnÃªte. Qu'elle ne m'est pas loyale.

_C'est peut-Ãªtre vrai, Ã©tant donnÃ© que nous Ã©tions adversaires auparavant. Je n'ai pas oubliÃ© la faÃ§on dont elle a cherchÃ© Ã tuer Lily. Par derriÃ¨re, qui plus est. Sans oublier les meurtres commis de sang-froid. _

Non, je ne peux pas faire confiance Ã cette femme. Pas tant qu'elle ne montre pas une once de regret quant au passÃ©. Je doute qu'elle le fasse un jour, et cela-

On frappa Ã la porte. Le Roi d'Edolas releva la tÃªte de son journal, ferma ce dernier et regarda la personne qui venait d'entrer s'approcher du bureau en chÃªne pour y dÃ©poser un rapport reliÃ©. Le hasard voulut qu'il s'agisse de cette mÃªme femme dont il avait Ã©crit le nom quelques secondes auparavant dans le petit livre posÃ© Ã cÃ´tÃ© de sa main droite.

â€” MajestÃ©, le salua-t-elle en inclinant la tÃªte.
>â€” Commandant Knightwalker.<p>

Il s'attendait Ã ce qu'elle reparte aussitÃ´t, comme elle le faisait gÃ©nÃ©ralement. Mais elle resta immobile devant lui, au garde Ã vous.

â€” Avez-vous quelque chose Ã ajouter, Commandant ?, demanda-t-il en haussant un sourcil.
>â€” Oui, MajestÃ©. Je voulais vous demander la permission de quitter la Capitale pour quelques jours. Ma famille me demande dans notre domaine.<p>

Cette rÃ©ponse eut le mÃ©rite de surprendre le jeune monarque. S'il y avait bien une chose qu'il ne s'attendait pas Ã Ã©voquer en compagnie de la lanciÃ¨re, c'Ã©tait bien la notion de famille.

â€” Oh. Je ne vois aucun problÃ¨me. Combien de temps pensez-vous Ãªtre partie ?

>â€” En comptant le voyage, je dirais quatre jours.
â€” TrÃ¨s bien. Transmettez mes salutations au Duc Knightwalker.
>â€” Je n'y manquerai pas.<p>

S'inclinant Ã nouveau, la jeune femme fit demi-tour et il la regarda quitter la piÃ¨ce, sa queue de cheval mi-longue se balanÃ§ant de gauche Ã droite. Furtivement, il se demanda quel genre de relation la froide Commandante pouvait bien avoir avec ses parents.

Il pensa ironiquement qu'on ne pouvait faire pire que son propre gÃ©niteur.

ooOoo

La lettre reposait sur la table basse. Elle jeta un coup d'Å“il vers cette derniÃ¨re en terminant de draper sa cape sur ses Ã©paules. Le sceau de la maison Knightwalker, imprimÃ© dans la cire rouge sombre, accrocha son regard. Sa main alla enserrer la garde de son Ã©pÃ©e et elle inspira avant de tourner les talons.

La porte se referma sans un bruit.

ooOoo

MÃ©moires â€“ An X789

22 septembre

_Ce soir a lieu l'Ã©quinoxe d'automne. Bien sÃ»r, au chÃ¢teau, cette date n'a d'importance que pour le bal qu'elle sous-entend. Toutes les grandes familles de la noblesse seront prÃ©sentes. Le dÃ©filÃ© a d'ailleurs commencÃ©, si j'en juge par les clameurs que je perÃ§ois depuis la fenÃªtre ouverte. _

Je suppose que de nombreux invitÃ©s viendront avec leurs filles. Ils se battent sournoisement pour placer leur enfant Ã la place de Reine, sans se douter que cette faÃ§on de faire me dÃ©goÃ»te. A mon grand effroi, bien souvent ces pauvres filles adhÃ¨rent au raisonnement de leurs parents et font tout pour me plaire. J'ai souvenir de la fille du Comte Rearlight, qui avait tentÃ© de me sÃ©duire de faÃ§on provoquante, et mÃªme salace, il y a deux ans. Aujourd'hui, heureusement pour moi, elle est fiancÃ©e Ã un noble Ã©tranger et n'assistera pas aux festivitÃ©s.

Il y a aussi la seconde catÃ©gorie de ces demoiselles : les rÃ©signÃ©es. Celles qui se sont faites Ã leur sort et agissent comme de gentilles poupÃ©es pour obÃ©ir aux dÃ©sirs de leur famille. J'ignore quel groupe je crains le plus.

Le pire, c'est qu'un jour je serai bien obligÃ© d'en dÃ©signer une comme Ã©pouse. Et je redoute de finir par dÃ©tester cette femme que je n'aurai choisie que par devoir.

Le Roi GÃ©rard dÃ©posa sa plume sur son support et reboucha l'encrier. Le journal se vit rangÃ© dans un tiroir fermÃ© Ã clÃ©. Avec un soupir, le souverain rÃ©cupÃ©ra le veston brodÃ© qu'il avait dÃ©posÃ© sur le dossier de sa chaise et l'enfila, prenant garde de ne pas le froisser. Il tira sur le col pour l'ajuster avant de passer la porte de son bureau.

Assis sur son trÃ´ne, l'homme au sang bleu contemplait avec un intÃ©rÃªt feint les couples qui tournoyaient sur la piste. Entre cette derniÃ¨re et l'estrade oÃ¹ il se trouvait, de nombreux nobles, principalement des chefs de famille, discutaient en passant d'un groupe Ã un autre. MalgrÃ© son ennui, il prÃ©fÃ©ra ne pas se jeter dans la gueule du loup et Ã©vita soigneusement de croiser le regard de l'un d'entre eux. Il savait d'expÃ©rience que cela l'entraÃ®nerait dans une spirale de compliments hypocrites et de paroles creuses jusqu'Ã tard dans la nuit.

â€” MajestÃ©.

Il mit un instant Ã reconnaÃ®tre la personne qui venait de s'incliner devant lui. ChoquÃ©, il fixa les courtes mÃ¨ches rouges de l'officier en tenue d'apparat.

â€” Commandant Knightwalker. Vous avez coupÃ© vos cheveux, ne put-il s'empÃªcher d'ajouter.
>â€” Oui. Ils Ã©taient gÃªnants.
â€” N'est-ce pas un peu court ? Vous Ãªtes une femme, aprÃ¨s tout.
>â€” Je les prÃ©fÃ¨re ainsi.<p>

Il n'empÃªchait que le monarque se sentait mal Ã l'aise devant la nouvelle coupe de sa subordonnÃ©e. On aurait dit un garÃ§on et il se fit mentalement la remarque que cela ne lui allait pas du tout. Il aurait jurÃ© que lui-mÃªme avait les cheveux plus longs.

â€” MajestÃ©, permettez-moi de vous prÃ©senter mon pÃ¨re.

Le Duc Knightwalker fit un pas en avant pour se mettre au niveau de sa fille et s'inclina.

â€” MajestÃ©, le salua l'homme roux.
>â€” Duc Knightwalker, rÃ©pondit le souverain. J'ose espÃ©rer que votre voyage s'est bien passÃ©.
â€” TrÃ¨s bien, MajestÃ©, je vous remercie. Tu peux nous laisser, ajouta le noble Ã l'attention de sa fille.

Celle-ci hocha la tÃªte sans mot dire, s'inclina et disparut parmi les invitÃ©s. Un soupir s'Ã©chappa des lÃ¨vres du Duc et ses Ã©paules s'affaissÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement.

â€” Un problÃ¨me, Duc ?, s'enquit GÃ©rard.
>â€” Le mÃªme que tous les pÃ¨res du monde, je suppose, Sire, sourit tristement son interlocuteur. Ma fille n'est pas facile, n'est-ce pas ?
â€” J'en ai peur, avoua le bleu.
>â€” J'en suis dÃ©solÃ©. Elle est comme Ã§a depuis quelques annÃ©es : rebelle, hostile Ã presque tout et tout le monde... Une crise d'adolescence qui s'Ã©ternise, je suppose, dÃ©clara le chef de la maison Knightwalker avec un geste fataliste.
â€” Sans vouloir vous vexer, je pense que Â« froide Â» la dÃ©crirait mieux. Elle n'est pas exactement le genre expansif, remarqua le Roi.
>â€” Je pense que c'est de ma faute, MajestÃ©. J'ai dÃ» trop la gÃ¢ter enfant. Un jour peut-Ãªtre vous connaÃ®trez cela, sourit le noble aux cheveux rouges. Il n'y a pas de pire torture pour un pÃ¨re que de dire non Ã sa fille.<p>

Le Duc s'excusa peu de temps plus tard pour partir Ã la recherche de sa descendante. LaissÃ© seul, GÃ©rard compara silencieusement les personnalitÃ©s des deux membres de la famille Knightwalker. On

n'aurait pas pu faire plus diffÃ©rent, songea-t-il. Il dÃ©cida qu'il apprÃ©ciait le pÃ¨re de la Commandante, dÃ©plorant que cette derniÃ¨re ne rÃ©alise pas la chance qu'elle avait d'avoir un pÃ¨re aimant.

ooOoo

Une mÃ¨che de cheveux lui tomba dans les yeux et elle la ramena en arriÃ¨re d'un geste poli par l'habitude. Les fils rouges lui Ã©chappÃ¨rent des doigts Ã mi-chemin, lui rappelant leur longueur actuelle. Sa longue chevelure lui manquait. Elle passa une main dans ces courtes boucles dont elle exÃ©crait Ã la fois la taille et la couleur. Bien sÃ»r, ses cheveux repousseraient.

Jusqu'Ã ce qu'elle doive les couper Ã nouveau.

La petite boÃ®te posÃ©e sur son lit la ramena Ã l'instant prÃ©sent. Tout Ã©tait presque complet. Un voyage supplÃ©mentaire suffirait avant que puisse se dÃ©rouler l'acte final. A l'extÃ©rieur, elle entendit une cloche sonner midi. Elle n'avait rien mangÃ© depuis la veille au soir.

Lentement, elle ferma la boÃ®te en bois et la plaÃ§a en sÃ»retÃ©, sous une latte du plancher. Une infime hÃ©sitation se logea dans son ventre, juste assez pour lui couper l'appÃ©tit. Comme d'habitude, la rÃ©signation l'emporta.

De toute faÃ§on, elle ne pourrait rien
changer.

ooOoo

MÃ©moires â€“ An 790

_1__er__ janvier_

Une nouvelle annÃ©e commence. J'ose espÃ©rer qu'elle se passera aussi bien que les prÃ©cÃ©dentes. Une rÃ©ception est organisÃ©e ce soir pour fÃªter... FÃªter quoi ? Je ne sais plus. Il ne se passe pas un mois sans qu'un bal ou une quelconque autre festivitÃ© ait lieu, et je suis souvent incapable d'en dÃ©terminer la raison. Peut-Ãªtre est-ce une naissance, ou un mariage.

Je ne sais plus. Je suis juste fatiguÃ©.

Une chose nouvelle Ã©gaie toutefois la routine de mon travail. J'entretiens dÃ©sormais une correspondance rÃ©guliÃ¨re avec le Duc Knightwalker. Contrairement Ã sa fille, c'est un homme trÃ¨s ouvert. Il est Ã©galement cultivÃ© et m'a dÃ©jÃ donnÃ© quelques bons conseils en matiÃ¨re de gestion de nos relations avec les autres Royaumes. J'envisage de le nommer Ambassadeur. A terme, j'aimerais qu'il remplace l'actuel Ministre des Affaires ExtÃ©rieures. J'ai reÃ§u plusieurs rapports soupÃ§onnant une fraude monÃ©taire de la part de ce dernier.

_Le Duc est le pÃ¨re que j'aurais voulu avoir et que je n'ai jamais eu. Il est Ã©galement trÃ¨s soucieux de la Commandante, dont il dÃ©plore les ambitions militaires. Je suis assez d'accord avec lui, mais je prÃ©fÃ¨re encore la garder au palais pour la surveiller un peu, sait-on jamais. Erza n'est pas exactement une inoffensive

demoiselle de cour. C'est plutÃ´t une fille assez ingrate, si j'en crois ce que j'ai vu lors des visites du Duc au palais. J'ai l'impression qu'elle est encore plus froide avec lui qu'avec moi.
_

Le sait-elle seulement, Ã quel point tant d'autres aimeraient Ãªtre Ã sa place ?

AgacÃ©, GÃ©rard rangea sÃ¨chement son journal. Sa mÃ©fiance Ã l'Ã©gard de la lanciÃ¨re rousse s'Ã©tait dÃ©veloppÃ©e en une irritation grandissante, accompagnÃ©e, s'il voulait se montrer honnÃªte, d'un soupÃ§on de jalousie. Ce n'Ã©tait certainement pas Faust qui l'aurait couvÃ© de la sorte.

DÃ©sireux de se calmer avant d'entrer dans la salle des fÃªtes, il dÃ©cida de passer par un petit couloir peu frÃ©quentÃ© de l'aile Ouest plutÃ´t que par la grande allÃ©e au Sud. Le corridor Ã©tait dÃ©sert et seul le crÃ©pitement des chandelles l'accompagna dans sa marche.

Une ombre surgit de l'embrasure d'une porte Ã deux pas de lui et son cÅ“ur fit une embardÃ©e. Il porta la main Ã son Ã©pÃ©e avant de reconnaÃ®tre Erza. Il se rassÃ©rÃ©na un peu mais garda la main sur le pommeau de son arme.

â€” Que faÃ®tes-vous ici, Commandant ? Ne devriez-vous pas Ãªtre en bas ?
>â€” Si, MajestÃ©. Je m'y rends de ce pas.<p>

MalgrÃ© ses dires, la jeune femme resta immobile devant le souverain. Celui-ci fronÃ§a les sourcils puis dÃ©cida d'avancer. Il allait finir par Ãªtre en retard. Il dÃ©passa la soldate et sentit une main se refermer sur son coude. Il fit volte-face.

â€” N'y allez pas.
>â€” Pardon ?
â€” Vous allez mourir si vous vous rendez Ã cette fÃªte.

Le visage de la rousse resta impÃ©nÃ©trable alors qu'elle lui disait ces mots. Sa mÃ©fiance revint au galop.

â€” Comment pouvez-vous savoir cela ?
>â€” Je le sais, c'est tout. Il y a un complot.
â€” Vraiment ? Et qui en serait l'orchestrateur ?, s'enquit-il avec une pointe d'ironie.
>â€” Mon pÃ¨re.<p>

Cette fois-ci, GÃ©rard ne put se retenir. Un grand Ã©clat de rire rÃ©sonna dans le petit couloir. La Commandante le regarda avec une Ã©motion qu'il interprÃ©ta comme de la consternation. En mÃªme temps, un mensonge aussi gros...

â€” Franchement, je vous croyais plus intelligente que cela. Quand bien mÃªme je vous ferais confiance, vous pensez sincÃ¨rement que je goberais une histoire pareille ?

Les traits de la lanciÃ¨re se tendirent. Avait-elle compris que sa dÃ©claration Ã©tait stupide ?

â€” J'ignore pourquoi vous en venez Ã de telles extrÃ©mitÃ©s, mais

vous allez devoir rÃ©gler ce problÃ¨me que vous avez avec votre pÃ¨re. Personnellement, Ã choisir entre vous deux, c'est Ã lui qui je ferais confiance, Commandant. Pas Ã vous, dÃ©clara-t-il avec plus de sÃ©rieux.

La jeune femme serra les dents mais ne rÃ©pliqua pas. Elle fila par un corridor attenant sans mot dire, le laissant seul au milieu des ombres crÃ©Ã©es par les chandelles. C'Ã©tait peut-Ãªtre cruel, mais il n'avait dit que la vÃ©ritÃ©.

Il nota dans un coin de sa tÃªte de commanditer une enquÃªte Ã propos des relations de la soldate rousse. Les idÃ©es d'assassinat et de complot sortaient peut-Ãªtre juste des dÃ©lires paranoÃ¯aques de la Commandante, mais il valait mieux prÃ©venir que guÃ©rir.

ooOoo

Elle avait Ã©chouÃ©. C'Ã©tait prÃ©visible, en mÃªme temps. Elle aurait dÃ» se douter que le Roi ne lui ferait pas confiance. Que pouvait-elle faire, dÃ©sormais ? Tout Ã©tait en place et elle n'avait plus la possibilitÃ© d'influer le cours des Ã©vÃ¨nements.

Le sentiment de dÃ©sespoir refit surface. Serait-elle donc toujours condamnÃ©e Ã danser entre les mains d'hommes qui la considÃ©raient comme un pion ?

PrÃ¨s de l'entrÃ©e secondaire de la salle des fÃªtes, elle aperÃ§ut, tournant au coin d'une allÃ©e, une petite servante tenant un plateau oÃ¹ reposait une cruche. A la lueur d'une chandelle, elle en reconnut les dÃ©corations.

La domestique continua sa marche en direction des festivitÃ©s, observÃ©e par la jeune femme aux cheveux rouges. Alors que la servante passait devant elle, Erza bougea sans rÃ©flÃ©chir. Mue par une simple impulsion, elle fonÃ§a en avant et percuta la jeune fille qui lÃ¢cha le plateau.

La cruche se renversa, rÃ©pandant une partie de son contenu sur le sol, mais ne se brisa pas. PaniquÃ©e, la domestique redressa prÃ©cipitamment le rÃ©cipient. La lanciÃ¨re lui tendit un brot d'eau et elle s'en servit pour remplir la cruche, coupant le reste de liquide qui s'y trouvait.

Sans mot dire, la rousse la regarda se relever et passer les portes de la salle des fÃªtes.

ooOoo

Le Roi GÃ©rard se sentait lourd. Il avait dans l'idÃ©e de s'excuser et de regagner sa chambre pour se coucher tÃ´t. Il mit d'ailleurs rapidement cette pensÃ©e Ã exÃ©cution. La fÃªte s'Ã©tait assez bien dÃ©roulÃ©e. Le Duc Knightwalker avait Ã©gayÃ© sa soirÃ©e, et contrairement aux dires d'une certaine personne, nul n'avait tentÃ© de mettre fin Ã ses jours. Il en aurait presque ri, s'il ne commenÃ§ait pas Ã se sentir un peu malade.

Le vin qu'on lui avait fait goÃ»ter peu auparavant avait un drÃ´le de goÃ»t. Il allait sermonner l'Intendant la prochaine fois qu'il le verrait, pensa-t-il en s'affalant sur son lit. On n'avait pas idÃ©e

d'apporter un vin bouchonnÃ© Ã une fÃªte.

Les paupiÃ¨res lourdes, le souverain rÃ©prima un vague sentiment de nausÃ©es et ferma les yeux.

ooOoo

Qu'est-ce qu'elle faisait lÃ ? Elle n'en n'avait aucune idÃ©e. Deux fois dÃ©jÃ dans la soirÃ©e, elle avait interfÃ©rÃ©. S'il l'apprenait, elle Ã©tait morte.

Et pourtant elle Ã©tait lÃ , devant la chambre du Roi. Les gardes habituels avaient disparu, Ã©videmment. Elle jeta un regard hÃ©sitant derriÃ¨re elle. Personne.

Elle entra.

A pas de loup, elle traversa les diffÃ©rentes piÃ¨ces jusqu'Ã trouver la chambre. La porte Ã©tait ouverte et elle risqua un coup d'Å“il. Le monarque Ã©tait lÃ , allongÃ© sur le lit, l'air endormi. AssommÃ©, plutÃ´t.

â€” Que fais-tu ici ?

Elle se retourna d'un bond et dÃ©glutit en voyant qui lui faisait face. L'homme continua.

â€” Ce satanÃ© blanc-bec aurait dÃ» s'effondrer en plein milieu du bal en vomissant tout son sang. A la place, il est ici, Ã peine barbouillÃ©. Et je viens d'apprendre que _**tu**_ as malencontreusement renversÃ© une partie du poison qu'il aurait dÃ» avaler. Et que la fille de cuisine a dÃ» le diluer avec de l'eau que _**tu**_ lui as fournie.

La jeune femme pÃ¢lit et recula d'un pas.

â€” Je te laisse une chance, une seule, de te racheter de tes bÃªtises. Tue-le.
>â€” Non, murmura-t-elle.<p>

Les yeux de son interlocuteur s'Ã©trÃ©cirent et elle frÃ©mit.

â€” Pardon ?, siffla-t-il.
>â€” Je ne le tuerai pas, rÃ©pÃ©ta-t-elle.<p>

Un regard dÃ©goÃ»tÃ© passa sur sa personne.

â€” J'aurais dÃ» savoir que tu ne me servirais Ã rien, lÃ¢cha le Duc Knightwalker en tirant son Ã©pÃ©e.

ooOoo

Un fracas Ã©pouvantable tira GÃ©rard de sa torpeur. Groggy, il se redressa sur un coude et ouvrit des yeux Ã©carquillÃ©s devant le spectacle qui se jouait au pied de son lit.

Les lames d'Erza et de son pÃ¨re s'entrechoquÃ¨rent Ã nouveau de plein fouet, lui sciant le crÃ¢ne en deux. L'envie de vomir revint Ã la charge. Une grimace haineuse tordit les traits de la Commandante alors que son Ã©pÃ©e balayait l'espace en un foudroyant arc de

cercle. Un grondement de douleur Ã©chappa au Duc alors que le sang imbibait son biceps gauche lacÃ©rÃ©. Une nouvelle entaille ne tarda pas Ã s'ouvrir sur sa joue et le Roi tenta de se relever, glissant Ã quatre pattes sur le matelas.

Les iris verts du souverain croisÃ¨rent ceux, bruns, de la lanciÃ¨re. AprÃ¨s un instant d'immobilitÃ© hÃ©sitante, les deux combattants se jetÃ¨rent en direction du bleu. Celui-ci passa la main sous le matelas, cherchant Ã tÃ¢tons la dague qu'il laissait lÃ en prÃ©vention d'une attaque. Ses doigts se refermÃ¨rent sur le manche alors que l'Ã©pÃ©e du Duc volait Ã travers la piÃ¨ce. Serrant les dents, il enfonÃ§a le poignard dans le flanc du traÃ®tre.

Erza hoqueta. Son arme glissa d'entre ses doigts et chut sur le sol en un bruit mÃ©tallique. Le sang goutta sur les doigts de GÃ©rard alors qu'il retirait la lame de la blessure. La rousse tituba.

A deux pas de lÃ , le Duc Knightwalker se releva, une main compressant la blessure sur son bras gauche. Il lÃ¢cha cette derniÃ¨re et ramassa son Ã©pÃ©e avant de s'approcher de sa fille, Ã moitiÃ© pliÃ©e en deux. Il la saisit par l'Ã©paule et la forÃ§a Ã s'Ã©loigner du souverain. Elle trÃ©bucha et s'effondra, la respiration hachÃ©e.

Le visage fermÃ©, le Duc la contempla un moment avant de se tourner vers GÃ©rard.

â€” Je suis navrÃ©, MajestÃ©, murmura-t-il d'un ton dÃ©fait. Je n'aurais jamais cru...
>â€” C'est bon, Duc, rÃ©pondit le bleu d'une voix lasse en secouant la tÃªte. Elle ne peut plus rien faire, dans cet Ã©tat, de toute faÃ§on.
â€” C'est vrai. Vous allez bien, MajestÃ© ?, s'enquit l'homme roux en prenant sa main ensanglantÃ©e, toujours crispÃ©e autour de la dague.
>â€” Oui. Ce n'est pas mon sang.
â€” Je vois.

La poigne du Duc se resserra sur son poignet et il grimaÃ§a.

â€” C'est bien dommage, chuchota le noble en levant son Ã©pÃ©e.

Abasourdi, GÃ©rard regarda la lame au-dessus de sa tÃªte. Il tenta de bouger mais l'emprise de son agresseur â€“ du _traÃ®tre_ â€“ l'en empÃªcha. Une douleur vive, comme une brÃ»lure, lui transperÃ§a la poitrine et il entendit un juron. Le Duc Knightwalker le libÃ©ra et il chuta sur le cÃ´tÃ©.

Sa position prÃ©caire lui permit de voir Erza, Ã genoux, cramponnÃ©e Ã la ceinture de son pÃ¨re qu'elle avait forcÃ© Ã reculer, lui faisant rater son coup. Celui-ci fit volte-face et balaya la jeune femme d'un coup de pied vicieux, en plein dans la blessure que lui avait infligÃ©e le Roi. Elle se recroquevilla au sol dans un gÃ©missement de douleur alors que son gÃ©niteur levait sa lame Ã nouveau.

Un son mat parvint aux oreilles de GÃ©rard. Du sang gicla quand le Duc dÃ©gagea son arme du corps immobile de sa fille. Le bleu fixa l'Ã©pÃ©e dÃ©goulinante de rouge, incapable de penser. Le meurtrier se tourna lentement vers lui, son intention se lisant dans ses prunelles.

Les doigts du Roi se refermÃ¨rent sur le manche du poignard, mais son bras refusa de lui obÃ©ir. Son torse le lanÃ§ait Ã chaque inspiration et il se trouva incapable de bouger alors que le Duc se rapprochait.

â€” Pourquoi ?, articula-t-il. Votre propre fille...
>â€” Je n'ai jamais considÃ©rÃ© cette sale gamine comme ma fille, le coupa le roux d'une voix glaciale. Elle n'a jamais Ã©tÃ© qu'un poids. Une gÃªne. Si j'avais su Ã quel point elle me serait inutile, je l'aurais tuÃ©e Ã la naissance, Ã§a m'aurait Ã©vitÃ© bien des problÃ¨mes !, cracha-t-il avec mÃ©pris.<p>

Sans voix, le bleu laissa ces mots rÃ©sonner sous son crÃ¢ne, incapable de croire que c'Ã©tait bien le Duc qui venait de parler. Au moment oÃ¹ la lame allait s'abattre, ce dernier se stoppa brusquement. Un gargouillis s'Ã©leva de sa gorge d'oÃ¹ extrudait la pointe d'une Ã©pÃ©e.

Le traÃ®tre chuta en arriÃ¨re, entraÃ®nant l'arme qui l'avait tuÃ© avec lui. ChoquÃ©, GÃ©rard contempla la femme rousse qui se tenait debout, une main pressÃ©e contre le flanc, Ã quelques pas de lui. Les traits tirÃ©s par la douleur, elle recula maladroitement jusqu'Ã heurter le mur et se laissa glisser au sol, la respiration sifflante. Une tache sombre grandissait lentement au niveau de son sein gauche, coulant sans bruit sur le plancher.

Dans la chambre dÃ©sormais silencieuse, le souverain rÃ©alisa Ã quel point il avait fait fausse route. Le Duc, en qui il avait confiance, venait d'essayer de le tuer. Erza, dont il se mÃ©fiait comme la peste, avait voulu le sauver. Et lui â€“ lui, l'idiot ! Il l'avait mortellement blessÃ©e en retour.

â€” Pourquoi vous m'avez sauvÃ© ?, demanda-t-il en fixant la forme haletante de la jeune femme.
>â€” Ce n'est pas pour vous que j'ai fait Ã§a, rÃ©pondit-elle Ã voix basse. C'est pour moi.<p>

Il cligna des yeux sans comprendre.

â€” J'ai toujours Ã©tÃ© le pion de quelqu'un d'autre, continua-t-elle. Mon pÃ¨re, Faust... Juste une fois, mÃªme si je devais mourir... Juste une fois, je voulais faire quelque chose que j'aurais dÃ©cidÃ© moi-mÃªme. Je ne veux pas mourir... en me disant que ma vie a Ã©tÃ© vaine.

Elle toussa et GÃ©rard vit ses lÃ¨vres se colorer d'un rouge de mauvais augure. Des yeux bruns fatiguÃ©s attirÃ¨rent son regard pour ne plus le lÃ¢cher. Pour la premiÃ¨re fois, il y vit des Ã©motions. Parmi elles, c'Ã©tait le dÃ©sespoir qui prenait la plus grande place.

Quand le brun commenÃ§a Ã se ternir, il regretta avoir Ã©tÃ© incapable de comprendre cette femme qui malgrÃ© toutes leurs inimitiÃ©s, lui avait sauvÃ© la vie.

ooOoo

MÃ©moires â€“ An 790

26 fÃ©vrier

Presque deux mois se sont Ã©coulÃ©s depuis les Ã©vÃ¨nements du Nouvel-An. A chaque fois que j'y repense, je maudis mon arrogance et ma stupiditÃ© qui ont menÃ© Ã ce drame. J'aurais dÃ» Ãªtre plus mÃ©fiant Ã l'Ã©gard du Duc Knightwalker, et surtout j'aurais dÃ» faire plus confiance Ã Erza, qui au final ne m'a jamais trahi.

Heureusement, elle a survÃ©cu Ã ses blessures. C'est une femme forte, aprÃ¨s tout. Mais je regrette les cicatrices qui auraient pu Ãªtre Ã©vitÃ©es, en particulier celle dont je suis directement responsable.

Le seul point positif de toute cette histoire, c'est que dÃ©sormais Erza est plus ouverte avec moi. Nous parlons plus, de choses qui ne sont pas forcÃ©ment reliÃ©es Ã la gouvernance du Royaume. Ce sont des discussions difficiles. Elle a trop l'habitude de tout garder pour elle, je suppose.

En fait, Erza Ã©tait la fille illÃ©gitime du Duc. Les cheveux rouges sont la signature de la maison Knightwalker et il ne pouvait donc nier sa paternitÃ©. Contrairement Ã ce qu'il racontait, il dÃ©testait Erza. Apparemment, c'est lui qui Ã©tait Ã l'origine des cheveux si courts de sa fille. Il ne supportait pas de voir quelque chose qui lui rappelait leur lien familial.

C'est triste. Je me souviens un jour m'Ãªtre apitoyÃ© sur moi-mÃªme et mon pÃ¨re peu aimant. Lui, au moins, n'a jamais Ã©tÃ© cruel Ã ce point.

Les cheveux d'Erza repoussent. Elle m'a avouÃ© il y a quelque temps qu'elle les prÃ©fÃ©rait longs. Je pense aussi que cela lui va mieux. Elle est encore alitÃ©e : la blessure Ã la poitrine que son pÃ¨re lui a infligÃ©e reste douloureuse. Le mÃ©decin m'a assurÃ© que tout cicatrisait parfaitement, mais je ne me sentirai mieux que quand elle pourra se lever sans heurts.

Tous les participants au complot qu'avait menÃ© le Duc ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s. Erza m'a tout racontÃ© et son tÃ©moignage a fait foi. J'ai fait exprÃ¨s d'omettre son nom, pour qu'elle ait la paix un moment. Le fait que son pÃ¨re ait Ã©tÃ© l'acteur principal du crime est suffisamment lourd Ã porter.

Avec la mort du Duc, justement, c'est Erza qui a hÃ©ritÃ© du titre de noblesse. Sa belle-mÃ¨re a hurlÃ© comme jamais, mais le notaire Ã©tÃ© formel : elle n'a aucun droit. Je suppose qu'une garde rapprochÃ©e s'impose le temps qu'elle se remette, bien que-

â€” Je ne veux pas d'une garde rapprochÃ©e, MajestÃ©. Je n'en n'ai pas besoin.

GÃ©rard leva les yeux de son journal. Assis sur une chaise adossÃ©e au mur, il haussa un sourcil Ã la vue de la jeune femme qui lisait en diagonale par-dessus son Ã©paule, appuyÃ©e sur ses oreillers.

â€” Dis donc, Erza, c'est mal Ã©levÃ© d'Ã©pier les activitÃ©s des autres ainsi, lanÃ§a-t-il en mimant l'indignation.

Le tutoiement Ã©tait venu de lui-mÃªme depuis que la jeune femme

Ã©tait rÃ©veillÃ©e. Le Roi trouvait seulement dommage qu'ils aient failli mourir tous les deux pour qu'il rÃ©ussisse Ã briser la glace.

â€” Vous Ã©crivez sur mon compte, pointa-t-elle. C'est mon droit, non ? Et je ne veux pas non plus de ce titre de noblesse. Qu'elle le prenne, puisqu'elle le veut tellement.
>â€” Il te revient lÃ©gitimement, contra-t-il.
â€” Je ne veux rien qui me rappelle cet homme.

Il n'y avait rien Ã rÃ©pondre Ã cela et GÃ©rard se tut. Il dÃ©laissa son journal et tendit le bras sur sa droite.

â€” Qu'est-ce que vous faites ?, s'enquit Erza d'un ton mÃ©fiant.

Les courtes mÃ¨ches rouges glissÃ¨rent entre ses phalanges comme de l'eau. La sensation Ã©tait trop brÃ¨ve Ã son goÃ»t et il se demanda combien de temps serait nÃ©cessaire pour qu'ils soient longs Ã nouveau.

â€” J'ai hÃ¢te qu'ils repoussent, dÃ©clara-t-il en retirant sa main Ã regret.
>â€” Vous n'Ãªtes pas le seul. J'ai l'impression d'Ãªtre chauve, maugrÃ©a-t-elle Ã voix basse.
â€” Je ne veux mÃªme pas imaginer une horreur pareille, s'exclama le bleu avec sincÃ©ritÃ©.

Un silence s'installa dans la piÃ¨ce, comme souvent dÃ©sormais lorsqu'ils discutaient. Trouver des sujets de dÃ©bat qui leurs soient communs, sans Ã©voquer les rÃ©cents Ã©vÃ¨nements, commenÃ§ait Ã Ãªtre difficile.

â€” Comment allez-vous faire maintenant ?

GÃ©rard haussa un sourcil Ã la question.

â€” Pour le gouvernement, prÃ©cisa-t-elle. Une bonne moitiÃ© d'entre eux sont en prison. Vous ne pouvez pas gouverner avec une demi-AssemblÃ©e.
>â€” Je suppose que je vais devoir en nommer d'autres, rÃ©pondit-il avec un soupir.
â€” J'en connais qui doivent se frotter les mains de cette dÃ©bÃ¢cle.
>â€” Oui, sÃ»rement. Justement, j'avais une idÃ©e Ã ce sujet.
â€” C'est-Ã -dire ?
>â€” Je veux nommer quelqu'un pour travailler avec moi. Un aide, si possible un garde du corps en mÃªme temps. Une personne en qui j'aurais toute confiance. Et qui m'aiderait Ã dÃ©mÃªler le vrai du faux dans des cas comme rÃ©cemment.
â€” Vous aurez du mal Ã dÃ©nicher une telle personne.
>â€” En fait, je pensais l'avoir dÃ©jÃ trouvÃ©e.<p>

La rousse fronÃ§a les sourcils, un air concentrÃ© sur le visage, cherchant de qui il pouvait bien parler. Le Roi soutint son regard mais elle ne sembla pas comprendre.

â€” Je parle de toi, Erza, dÃ©clara-t-il.
>â€” Vous n'Ãªtes pas sÃ©rieux.
â€” Au contraire. Tu m'as sauvÃ© la vie il y a deux mois.
>â€” Ã‡a ne veut rien dire.
â€” Tu crois ?

Ils se regardÃ¨rent un moment, silencieux. Elle dÃ©tourna les yeux en premier, fixant un point quelconque de sa couverture. La jeune femme semblait en proie Ã un dilemme intÃ©rieur, entre elle-mÃªme et... Quoi ? GÃ©rard soupira. On ne dÃ©faisait pas les consÃ©quences d'une vie de brimades en quelques semaines.

Il se pencha en avant et releva le menton de la guerriÃ¨re.

â€” Je te fais confiance, Erza. Veux-tu m'aider ?

Au travers des prunelles brunes, il vit toute une ribambelle de sentiments tournoyer. Au fond, c'Ã©tait surtout Ã§a que la demoiselle avait espÃ©rÃ© toute sa vie. De la reconnaissance, de la confiance. Mais la rÃ©alitÃ© Ã©tait cruelle et elle n'avait jamais Ã©tÃ© qu'un outil pour son pÃ¨re et ses plans. DÃ©sormais, libÃ©rÃ©e de l'entrave qu'Ã©tait son gÃ©niteur, elle Ã©tait libre de choisir.

Elle tira la couverture et les draps sur le cÃ´tÃ© et se leva. Inquiet qu'elle puisse se faire mal, le Roi se redressa prÃ©cipitamment mais s'immobilisa tout aussi rapidement. AgenouillÃ©e devant lui, dans une position dont il devinait qu'elle devait Ãªtre douloureuse, la jeune femme inclina la tÃªte.

â€” A vos ordres, MajestÃ©.

Elle avait chuchotÃ© mais la gratitude Ã©tait clairement audible pour le jeune homme.

â€” Merci, Erza, sourit-il. Par contre, continua-t-il d'un ton angoissÃ© qui n'avait plus rien de royal, tu peux te relever, tu sais... Je ne veux pas que tu te fasses mal.
>â€” Je vais trÃ¨s bien, MajestÃ©. Mes blessures sont parfaitement guÃ©- AÃ¯e.
â€” Ah ! Erza, Ã§a va ?! Je t'avais dit que c'Ã©tait trop tÃ´t pour te lever. Tu veux que j'appelle le mÃ©decin ?
>â€” MajestÃ©, je vous dis que Ã§a va !
â€” Non, Ã§a ne va pas ! Tu as fait la grimace il n'y a pas deux minutes ! Tu n'as pas rouvert ta blessure au moins ? Laisse-moi voir.
>â€” HÃ©, Ã´tez vos mains de lÃ !<p>

DerriÃ¨re la porte, les Commandants Hugues et Sugar Boy haussÃ¨rent les sourcils et d'un commun accord, tournÃ¨rent les talons, laissant le couple Ã sa querelle de mÃ©nage â€“ la premiÃ¨re d'une longue sÃ©rie...

End
file.